Aide à la prédication
Esaïe 55, 1 à 5
Dimanche 29 juin 2025
Jean-Claude Haderer

Contexte et contenu du passage d'*Esaïe 55, 1 à 5* :

Le chapitre 55 prolonge le chapitre 54 en ce sens qu'après s'être adressé à Jérusalem, le prophète se tourne maintenant vers les fidèles qui se préparent à la repeupler, pour leur préciser la nature et les conditions de leur bonheur.

Le chapitre 55 constitue l'épilogue, et, comme le prologue 40,1 à 11, il insiste à nouveau sur la transcendance de Dieu, l'efficacité de sa parole et l'éclat du nouvel exode. Dieu, par la voix de son prophète, propose l'« aliment solide et liquide » de son enseignement qui procure la vie en plénitude, promet de rendre à ses fidèles le rayonnement qui fut jadis celui de David, presse les obstinés à se convertir, en faisant confiance à son pardon, car ses vues dépassent les leurs et sa parole ne déçoit jamais.

Quel enthousiasme exprimé par le prophète, dans un temps de désolation pour ce peuple d'Israël dévasté et déporté ! Son intention ne vise pas seulement la consolation mais elle consiste à rappeler que Dieu va reprendre en main son peuple, lui permettre de retourner dans son pays et lui redonner un projet d'avenir et de paix. C'est une invitation émouvante comme un appel à y croire encore, à oser relever la tête malgré les défaites, la misère et les années de souffrances endurées. Pour Esaïe, il y a un risque que cet appel soit reçu comme une provocation, tellement il semble déconnecté de la dure réalité vécue par les déportés. Le glorieux passé évoqué est un souvenir qui ne parle plus

Exilé à Babylone après la chute de Jérusalem, le peuple entrevoit un nouvel espoir avec l'arrivée du roi perse Cyrus, considéré par Esaïe comme l'instrument de Dieu, qui va permettre le retour des déportés dans leur pays. L'espérance peut renaître dans cette histoire tragique qui les bouscule et les dépasse parce que Dieu reste le maître de l'histoire

Contenu des versets :

1 Venez, vous tous qui avez soif, venez à l'eau. Et vous qui n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ! Venez ici et achetez du vin et du lait sans argent et gratuitement !

On pourrait se croire dans un bazar oriental, une voix veut ici se faire entendre parmi tant d'autres voix. Mais cette voix ne peut être arrêtée, elle ne se retire pas. Elle veut être une voix amicale et accueillante, touchant les produits de première nécessité.

Les aliments offerts gratuitement sont l'eau mais aussi d'autres plus nobles comme le vin, le lait, le pain. Cette abondance reflète la vie, l'abondance et la joie.

C'est un appel pour obtenir gratuitement ce que l'on doit habituellement payer cher. Nous découvrons à nouveau le prix de l'eau dans une large partie du monde mais en plus de l'eau, des boissons encore plus précieuses, comme le vin et le lait, sont offertes.

Cette invitation amicale à la vie était initialement destinée à la communauté juive israélite en exil à Babylone au VIe siècle avant J.-C. La beauté et la joie avaient disparu et l'espoir de pouvoir bientôt rentrer chez eux s'estompait de jour en jour. Qu'est-il arrivé à la promesse d'autrefois si crédible que Dieu fit au roi David, et donc aussi au peuple, après la fin misérable de sa dynastie ? C'est précisément dans cette triste situation qu'un prophète est chargé de prononcer l'invitation amicale à la vie.

L'idée selon laquelle quelque chose qui ne coûte rien ne vaut rien est également très répandue parmi nous. Les prix élevés semblent seuls pouvoir garantir la qualité.

Le bon marché ou le gratuit passe inaperçu. C'est un clin d'œil à la générosité de Dieu. Il ne les a pas oubliés dans leur épreuve.

2 Pourquoi comptez-vous l'argent pour ce qui ne nourrit pas, et le travail pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi, et vous mangerez de bonnes choses et vous vous délecterez de mets délicieux.

Les personnes concernées sont confrontées à la question : pourquoi investissent-elles dans des choses qui ne peuvent pas satisfaire leur faim et leur soif de vivre ? C'est le sens même de la vie qui se repose.

Cette voix avait alors autant de mal à s'imposer qu'aujourd'hui. Elle nous dit qu'une grande partie de ce pour quoi nous dépensons de l'argent ne nous satisfait pas vraiment, ne nous comble pas, ne peut étancher notre faim de vie et notre soif d'épanouissement

A quoi peut me servir tout ce niveau de vie, mes succès professionnels, tous les biens matériels ? Et pourtant, cela ne nous satisfait pas, nous laisse devant un vide intérieur et avec nos incertitudes.

Qu'est-ce que la vraie vie ?

3 Incline ton oreille, et viens à moi. Écoutez, et vous vivrez ! Je traiterai avec toi une alliance éternelle, pour te donner les grâces assurées de David.

Qui a le droit de parler comme ça et de reprendre les promesses faites à David ? Cette voix, qui annonce une alliance éternelle, un lien durable et incassable, une relation vivante. Ce que j'ai promis autrefois au roi David.

Maintenant, cela devient clair : cette voix vient de Dieu. Personne d'autre que Dieu ne peut parler ainsi. Alors, comme aujourd'hui, Dieu recherche des personnes à l'écoute et attentionnées. Alors, comme aujourd'hui, au milieu du brouhaha des voix de la vie quotidienne, il nous appelle à nous réadapter à la vie…

Mais alors, comme aujourd'hui, la voix de Dieu a aussi du mal à atteindre le cœur des gens, à éveiller en eux la confiance dans ce qu'elle dit – alors avec les Juifs en captivité babylonienne, tout comme avec nous dans nos mille captivités de nos vies.

4 Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme leur chef et leur commandant.

Cette promesse nous relie, en tant qu'Église de Jésus-Christ, à la synagogue, à nos « sœurs et frères aînés », à qui elle s'adressait en premier lieu. Le Dieu d'Israël et de Jésus nous offre sa communion fiable et constante, transcendant toutes les frontières humaines.

Dieu appelle tous ceux qui ont faim et soif de la vie. Cette invitation résonne à nouveau un demi-millénaire plus tard dans l'invitation de Jésus, le verset du jour *Matthieu 11,28* : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. »

5 Voici, tu appelleras des nations que tu ne connais pas, et des nations qui ne te connaissent pas accourront vers toi, à cause de l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, qui t'a glorifié.

Il n'est pas conseillé de fragmenter le texte littéraire unifié en omettant, par exemple, les *vv.3b-5*. Le texte du sermon *Isaïe 55 :1-5* nous offre l'opportunité d'avoir une conversation avec le peuple juif, l'olivier auquel nous sommes greffés.

Paul, parlant des chrétiens en *Romains 11,17*, dit d'eux : « Toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été greffé à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier », le peuple hébreux.

La promesse de Dieu d'une alliance durable initialement destinée au roi David, s'est étendue à tout le peuple d'Israël. Puis elle s'est offerte à toutes les nations.

Israël s'élèvera au-dessus de lui-même d'une manière complètement nouvelle et deviendra un témoin pour les autres nations de l'œuvre merveilleuse de son Dieu.

Quelques pistes de prédication :

1) *Gratuit mais pas nul* !

Venez aux eaux, c'est gratuit : au minimum, nous serions très méfiants. L'eau n'est pas très chère…*Du vin et du lait !* Il ne parle pas de restes, mais de ce qui était à l'époque un signe de prospérité et de bien-vivre, avoir du vin et du lait sur la table, à disposition.

Dès lors, nous comprenons que le prophète ne parle pas littéralement de choses matérielles, mais de quelque chose de bien plus grand : l'alliance avec Dieu, qui consiste dans les miséricordes promises à la descendance du roi David.

Quelques siècles plus tard, les juifs contemporains de Jésus n'ont pas cru en ce dernier parce qu'ils connaissaient son père et sa mère, ainsi que ses frères (un prophète n'est pas reconnu dans sa patrie : *Matthieu 13,57*) ; nous aussi, nous avons une vue très réductrice de la voie que Dieu propose à chaque être humain.

En faisant retentir cette invitation le prophète proclame la possibilité pour tous d'une vie insoupçonnée, une vie comblée, épanouie, sans condition, sans gâchis et sans exclus de la fête.
Cela se reçoit à une seule condition : « écouter vraiment, se nourrir et redonner autorité à la parole ! » Dieu espère l'accueil et attend la remise en question et la réponse de ceux auxquels il va offrir ses bienfaits.

Alors rien ne sera plus comme avant, et même dans nos exils, nos solitudes et nos replis, dans nos moments sombres, nous pouvons entendre sa voix : « Rassemblez-vous à l'appel du Seigneur, écoutez sa Parole, qui est du bon pain et de l'eau fraîche, et vous vivrez. Car la nourriture que le Seigneur vous donne, c'est l'espérance et la force pour avancer, pour vivre, vaincre le mal et relever les défis du présent.

La première piste est un appel à la personne. En quoi, la foi chrétienne possède-t-elle encore la vitalité de ses débuts, et, pour les juifs de l'époque, le temps béni du règne davidique.

2) *Le monde où nous vivons* :

Nous vivons une époque compliquée. On nous apprend que nous devons prendre en charge nos vies d'une manière qui incarne les valeurs qui, selon notre culture, sont la voie vers une vie digne, heureuse et pleine de sens, mais, en même temps, ce chemin est marqué par le besoin d'*avoir* pour *être.*

On a cru à la fin des tyrans, des injustices sociales, des murs qui séparent les hommes, à la fin des conflits ethniques et religieux, des idéologies inhumaines, des exclus et du chômage. De grandes visions de liberté, de prospérité et de paix ont pu, pour un temps, enflammer bien des cœurs. Et, dans nos Églises, la passion du vécu et du dialogue œcuménique était plus forte il y a 30 ans. C'étaient des temps de grâce où tout semblait possible et nous en bénéficions encore même si nos visions sont redevenues plus sombres.

En *Esaïe 37, 3* : *« Ainsi parle le roi Ézéchias :* Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et d'opprobre ; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement ».

Le prophète nous dit aussi : *Pourquoi dépensez-vous votre argent pour ce qui n'est pas du pain, et votre sueur pour ce qui ne rassasie pas ?*

On prête à André MALRAUX (1901-1976) la phrase suivante : **«** Le XXIe siècle sera spirituel ou ne sera pas**. »** (*La Légende du siècle* : 1972).

Au moment où des forces colossales se développent en vue d'une guerre commerciale, écologique et économique, est-il possible qu'une autre force invisible pourrait la surpasser ?

L'essentiel est invisible aux yeux, nous apprend la légende du petit Prince.

L'apôtre Paul reprend le même thème quand il dit dans la deuxième lettre aux *Corinthiens 4 :18* **: «** Parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles ».

L'espérance a besoin de gestes, de signes et d'enthousiasme pour ne pas se réduire à une théorie abstraite et désincarnée. En accueillant la Parole de Dieu comme une invitation, je peux retrouver confiance et enthousiasme et prendre en compte les situations nouvelles car le Seigneur a promis de nous accompagner et d'établir son royaume de paix et de justice.

Qu'en est-il aujourd'hui ? L'espérance est–elle encore vivante et opérante ? Existe-t-il un enthousiasme tellement fort qu'il se concrétise par le choix de répondre à l'invitation ? Existe-t-il encore pour l'humanité un sentier étroit ?

Jésus-Christ est notre justice. Notre dignité et notre valeur ne dépendent pas de ce que nous avons, mais de qui nous sommes en Jésus-Christ : aimés de Dieu. C'est la bonne nouvelle, l'évangile qui nous met sur un nouveau chemin, invité à vivre sous un angle nouveau, à regarder ce que nous pouvons avoir entre nos mains sous un autre angle et avec liberté.

3) Tu seras témoin :

Mais en plus de vivre l'alliance, les auditeurs du prophète sont appelés à prendre l'initiative les uns envers les autres. Sa vocation est de partager et d'appeler ceux qui ne le connaissent pas encore afin qu'ils puissent vivre de cette Grâce. Dieu ne se montre pas indifférent, inaccessible et distant des hommes, mais proche, accessible et intéressé.

Et le monde saura que vous êtes chrétiens par l'amour dont vos actes sont empreints. Ne procrastinons plus en repoussant pour demain une solution grandiose mais en changeant nos relations avec notre entourage.